



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le Dimanche de la Sexagesime.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

POUR LE DIMANCHE DE LA SEXAGESIME.
EVANGILE DU JOUR,
& de la semaine.

LE peuple s'assemblant en foule, & se pressant de sortir des villes pour venir à Jesus, il leur dit en parabole : Celuy qui sème, s'en alla semer son grain, & en semant, une partie de la semence tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds des passans, & les oyseaux du Ciel la mangerent. Une autre partie tomba sur des pierres, & ayant levé, elle se secha, parce qu'elle n'avoit point d'humidité. Une autre tomba au milieu des épines, & les épines croissant avec elle l'étoufferent. Une autre partie tomba dans de bonne terre, & étant levée, elle porta du fruit, & rendit cent pour un. En disant cecy il crioit : Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre. Ses Disciples luy demanderent ce que vouloit dire cette parabole, & il leur dit : Il vous a été donné à vous de connoître le mystere du Royaume de Dieu, & aux autres seulement en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, & qu'en écoutant ils ne comprennent point. Voici donc le sens de cette parabole. La semence c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin, ce

sont ceux qui écoutent ; puis le Diable vient qui enleve cette parole de leur cœur , de peur qu'ils ne croient , & qu'ils n' soient sauvez. Ceux qui sont sur la pierre , ce sont ceux qui écoutant la parole de Dieu , la reçoivent avec joye ; mais ils n'ont point de racine : ils croient pour un temps , & ils se retirent au temps de la tentation. Ce qui tombe dans les épines , sont ceux qui écoutent , & qui sont ensuite étouffez par les inquietudes , par les richesses & par les plaisirs de la vie , & ne portent point de fruit. Ce qui tombe dans la bonne terre , sont ceux qui aiant écouté la parole , & l'aiant reçûe dans un cœur bon & parfait , la retiennent , & portent du fruit en patience. Luc. 8.

CONSIDERATION

Sur l'Evangile du Dimanche.

Jesus-Christ est celuy qui seme de bon- I. P.
nes pensées dans nôtre esprit , & de bons desirs dans nôtre cœur , qui produisent la paix , la joye & la sainteté. Le Demon au contraire est son ennemi & le vôtre , qui seme la zizanie , c'est-à-dire , les méchantes pensées , & les mauvais desirs , qui produisent du trouble , de la tristesse & des pechez. O la divine semence que le corps de Jesus-Christ , que nous al-

lons recevoir à la communion ! ô qu'elle produit des fruits admirables , quand elle est reçûë dans un bon cœur ! ô quelle paix, quelle joye & quelle consolation, à une ame qui reçoit devotement ce divin Sauveur !

Il y a long-temps que vous écoutez la parole de Dieu : d'où vient que vous en profitez si peu ? N'est-ce point qu'elle est foulée aux pieds des passans ; c'est-à-dire, que vous êtes trop dissipé , & que vous donnez entrée dans vôtre esprit à toutes sortes de vaines pensées ? N'est-ce point que vous vous inquietez trop , pour les biens & les commoditez de la vie ? N'est-ce point que vous recherchez trop les plaisirs & les satisfactions des sens ? N'est-ce point que vous avez une ame de pierre qui ne s'attendrit point , & qui s'endurcit plutôt dans ses méchantes habitudes ? O que cela est à craindre ! ô quel compte vous aurez à rendre, pour avoir étouffé, laissé perdre, & rendu inutile cette divine semence !

U. P. Un bon cœur ressemble à une bonne terre, qui de soy-même ne produit que des ronces & des épines : mais quand elle est ensemencée, elle rapporte une riche moisson. Ainsi nôtre cœur, sans la grace de Dieu, ne peut ni faire, ni penser, ni désirer que le mal ; mais avec la

grace il produit des fruits de la vie éternelle. La terre seule ne produit point de fruit, ni la semence seule; mais la semence reçüe dans la terre, fructifie en abondance. Ainsi ce n'est point le cœur séparé de la grace, ni la grace séparée du cœur, qui font germer les vertus & les bonnes œuvres; mais c'est le cœur échauffé & fortifié par la grace. La terre se laisse revêtir & dépouiller sans se plaindre; elle ne rapporte rien, si elle n'est cultivée, labourée & déchirée jusqu'aux entrailles. Ainsi l'ame est sterile, si elle n'est agitée & traversée par les croix, les tentations & les mortifications. L'hiver est aussi nécessaire à la terre que l'été, la nuit que le jour, la secheresse que la pluye. Pourquoi vous croyez-vous perdu, quand vous êtes dans les tenebres, dans les secheresses & dans les aridez?

Une terre qui est cultivée & abreuvée III.P.
de la pluye du Ciel, & qui rapporte du fruit, reçoit la benediction de Dieu: mais celle qui nonobstant tout cela, ne produit que des ronces & des épines, est reprovée, frappée de malediction, & ensuite brûlée, dit saint Paul. Helas, mon Dieu, que je crains d'encourir cette malediction! Quel soin avez-vous pris de mon ame, depuis que je suis au monde?

que de graces luy avez-vous faites ? combien de fois l'avez-vous abreuvée d'une pluye celeste ? combien de fois l'avez-vous cultivée , labourée , ensemencée , & échauffée du feu de vôtre amour ? & cependant elle ne produit rien que des vices & des pechez. O mon Dieu , ne lui donnez pas encore vôtre malediction ; attendez encore quelques années , elle va cooperer plus fidèlement à vôtre grace , & produire des fruits en abondance ; mais il faut un peu de patience pour les faire naître , croître & meurir.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

La parole de Dieu est un bouclier de feu.
Prov. 30.

Il nous a engendrez par la parole de la verité.
Jac. 1.

Ne vous contentez pas d'écouter la parole de Dieu, en vous seduisant vous-même ; mais faites encore ce qu'elle vous enseigne.
Jac. 1.

Celuy qui craint Dieu , recevra sa doctrine.
Ecl. 2.

Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu , & qui la pratiquent.
Luc. 11.



POUR LE LUNDY DE LA SEXAGESIME.

CONSIDERATION

Sur l'excellence & sur la nécessité de la parole de Dieu.

Dieu a créé le monde par sa parole, **I. P.** & il a résolu de ne le sauver que par cette même parole. Il a racheté les hommes par son Verbe incarné, & il ne les sauvera que par ce même Verbe prêché & annoncé. Le saint Esprit est produit dans le cœur de Dieu & dans le cœur des hommes : dans le cœur de Dieu, par son Verbe intérieur ; dans le cœur de l'homme, par son Verbe extérieur.

Jésus parle par la bouche du Prédicateur : c'est luy qui éclaire son esprit, qui échauffe son cœur, & qui remue sa langue. Il sort revêtu du son de sa parole, comme il est sorti du ventre de la sainte Vierge revêtu de sa chair. Quand vous lisez un livre de piété, vous devez écouter Dieu qui vous parle par ce livre : sa parole écrite est un sacrement de salut, dont la lettre est comme une espece qui couvre Jésus, qui en est l'esprit & le sens. La parole increée s'unit à la parole créée pour entrer dans nos cœurs, & pour les

sanctifier. Quelle impiété de mépriser ce Sacrement ; de fouler aux pieds le Fils de Dieu ; de répandre & de profaner son sang ! C'est ce que vous faites , lorsque vous méprisez sa parole.

II. P. Mes brebis entendent ma voix , dit le divin Pasteur. Vous n'êtes donc point breby de Jesus-Christ , si vous n'entendez point sa parole. Votre cœur ne produira que des ronces & des épines , s'il ne reçoit cette divine semence. Heures les entrailles qui ont porté le Verbe incarné ! plus heureux le cœur qui reçoit ce même Verbe annoncé ; qui l'enferme dans son sein , & qui luy donne la vie ! mais malheureux celuy qui le tue , & qui l'étouffe en sa naissance ! il est pire qu'Herode qui l'a voulu faire mourir.

Hélas combien de fois l'ay-je fait ? combien de fois ay-je empêché Jesus de naître dans mon cœur ? combien de fois l'ay-je étouffé après l'avoir conçu par la divine parole ? Je reçois cette divine semence , & elle ne produit rien ni dans mon cœur , ni dans mon esprit. Je mange ce pain celeste , & je n'en profite point. J'entends cette divine parole , & je ne me convertis point.

III. P. La parole de Dieu pervertit celuy qui elle ne convertit point. Elle fait du mal à celuy

celuy à qui elle ne fait point de bien.
Elle damne celuy qu'elle ne sauve point.
Elle donne la mort à celuy qu'elle ne gue-
rit point. Que feray-je donc ? Je ne puis
être sauvé, si je ne l'entends ; & je serai
damné, si l'entendant je n'en profite pas.
Il faut donc de nécessité que je l'enten-
de, & que j'en profite.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Heureuses sont les entrailles qui vous ont por-
té, & les mammelles qui vous ont nourry. Dites
plûtôt qu'heureux sont ceux qui entendent la pa-
role de Dieu, & qui la pratiquent. *Luc. II.*

L'raison de celuy qui détourne l'oreille pour
ne point entendre la loy de Dieu, sera execrable.
Prov. 18.

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais
de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.
Matth. 4.

Prenez garde de ne pas mépriser celuy qui vous
parle. *Heb. 12.*

POUR LE MARDY DE LA SEXAGESIME.

CONSIDÉRATION

Sur l'avarice.

LEs richesses trompeuses étouffent la I. P.
semence de Dieu. Le desir d'en avoir,
le soin de les conserver, la crainte de les
perdre, la douleur de les avoir perduës,
sont des épines qui empêchent cette

divine semence de lever, de croître & de fructifier. Si vous desirez avec passion les biens de la terre, vous perdrez les biens du Ciel, & vous ne recueillirez de vos travaux, que des épines qui vous tcurmenteront dans le temps & dans l'éternité.

II. P. Un avare n'a point de foy, puisqu'il a des sentimens contraires à l'Évangile. Jesus déclare heureux les pauvres, & l'avare les croit miserables. Jesus declare les riches miserables, & l'avare les estime heureux. S'il estimoit les pauvres heureux, ne le voudroit-il pas être? S'il estimoit les riches miserables, le voudroit-il être? La foy combat la passion de l'avare, & la passion de l'avare combat la foy. Pour conserver l'une, il faut perdre l'autre. Si donc il veut conserver sa foy, il doit renoncer à sa passion.

III. P. L'avare n'espère point les biens de l'autre vie: car qui peut esperer ce qu'il ne croit pas? S'il croyoit que les vrayes richesses sont dans le Ciel, ne travailleroit-il pas à les acquérir? Il luy est indifferant qu'il y ait un Dieu, ou qu'il n'y en ait pas, parce qu'il n'attend rien de luy.

Que peut esperer un riche, que les pauvres accuseront auprès de Dieu! N'est-il pas idolâtre de son argent? Ne luy sacri-

fié-t-il pas toutes sen pensées ? N'y établit-il pas son bon-heur & sa derniere fin ? N'est-ce pas en luy qu'il met toute son esperance ? Voyez si vous n'êtes point de ces impies, de ces infidèles & de ces idolâtres. Quelles sont vos pensées ? où tendent vos desirs ? pourquoy vous donnez-vous tant de peine ?

Que gagnerez-vous à amasser du bien, IV. p.
sinon des soins, des peines d'esprit, des tourmens & des inquietudes ? Insensé, vous allez mourir cette nuit, & à qui seront vos tresors ? qu'emporterez-vous à l'autre monde de vos biens & de vos grands heritages ? Il faudra laisser vos sacs d'or & d'argent à la porte de la mort : les chameaux ne sçauroient passer avec leurs bosses par une ouverture si étroite. Ô qu'un homme est fou de se damner pour des biens dont il ne jouïra jamais ! Ô qu'un cœur est avare, à qui Dieu ne suffit pas ! Ô qu'un riche est malheureux de travailler pour les autres, & de ne rien faire pour soy !

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.



POUR LE MERCREDY DE LA SEXAGESIME.

CONSIDERATION

Sur le même sujet.

I. P.

IL n'y a rien, dit le saint-Esprit, de plus méchant qu'un avare. Il n'a point de charité, parce que son cœur est où sont ses trésors. Peut-on servir deux maîtres? peut-on aimer Dieu & l'argent? La cupidité est contraire à la charité. Celle des richesses est infinie, elle occupe tout le cœur, & ne souffre point de partage. O qu'il est difficile de faire de grands gains, sans faire de grandes injustices! Celuy qui veut s'enrichir, prend tout ce qu'il peut prendre, & ne rend rien de ce qu'il a pris. La nature se contente de peu; mais la passion est insatiable, & ne met point de bornes à ses desirs. Les gains legitimes sont lents; les grands profits sont ordinairement de grands larcins, & des injustices accumulées. Comment donc un avare se peut-il sauver, puisqu'il n'a ni foy, ni esperance, ni charité?

II. P.

Un avare ne connoît point ses pechez, aveuglé qu'il est de sa passion. S'il les connoît, il n'en fait point de penitence. Tous ses larcins luy paroissent justes &

innocens. Les eaux dérobées luy semblent plus douces que celles dont l'usage luy est permis. On rend difficilement ce qui a coûté à prendre. Comme toutes les passions contribuënt au larcin, toutes combattent pour sa défense. Cependant sans restitution, il ne faut point esperer de pardon.

Voyez si vôtre cœur n'est point esclave III. P. de cette passion. Ouvrez vos coffres, & regardez s'il n'est point avec vôtre argent. O mon Dieu, disoit un Saint, que je ne sois point tourmenté ni inquieté pour les biens de ce monde : car vous sçavez où j'ay mis mon tresor. Helas faut-il se damner pour amasser des épines qui nous piquent, & qui nous ensanglantent le cœur ? Nous n'avons rien apporté en ce monde ; & il est certain que nous n'en emporterons rien.

Heureux celuy qui se contente de Dieu. Malheureux celuy que Dieu ne peut contenter. L'or & l'argent sont les dieux des Gentils ; mais le Dieu du Ciel sera le mien uniquement. C'est en luy que j'espere ; c'est pour luy que je travaille ; c'est sur luy que je me repose. Cherchez avant toutes choses son royaume & sa justice ; & rien ne vous manquera de ce qui vous est nécessaire.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ne travaillez point à vous enrichir, & mettez des bornes à vôtre prudence. *Prov. 23.*

Ne mettez point vôtre esperance dans l'iniquité, & ne desirez point le bien d'autrui. Si vous avez des richesses en abondance, n'y attachez point vôtre cœur. *Pf. 61.*

Celuy qui s'enrichit promptement, ne sera point sans peché. *Prov. 17.*

Ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation & dans le piège du Diable, & en divers desirs vains & pernicieux, qui précipitent les hommes dans la mort & la damnation. *1. Tim. 6.*

Il n'y a rien de plus méchant qu'un avare : car il est prêt de vendre son ame. *Eccl. 10.*

Qu'il est difficile que ceux qui ont beaucoup de bien, entrent dans le Royaume de Dieu ! Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu. *Luc. 18.*

POUR LE JEUDY DE LA SEXAGESIME

CONSIDÉRATION

Sur la pauvreté.

I. P. **A** Fin que la parole de Dieu fructifie dans nos cœurs, il en faut ôter les épines, qui sont la cupidité des richesses, par l'amour de la pauvreté.

Un pauvre d'esprit ne s'occupe de rien

un pauvre de cœur ne desire rien. Il se contente du necessaire ; il est bien aise quelquefois de manquer du necessaire. Peu de choses manquent à un pauvre content ; tout manque à un riche avare. Peu suffit à la necessité ; rien ne suffit à la cupidité.

Qu'un homme est riche qui possede Dieu ! Qu'un homme est pauvre qui a perdu Dieu ! Qu'un homme est heureux qui ne desire que Dieu ! Qu'un homme est miserable qui ne se contente point de Dieu ! Le tout ne s'établit que dans le neant. Dieu ne peut remplir un cœur s'il n'est vuide. Vous aurez tout , quand vous ne desirerez rien : vous posséderez tout, quand vous n'aurez plus rien.

Vous dites que vous êtes riche , & que vous n'avez besoin de rien ; & vous ne voyez pas , dit nôtre-Seigneur , que vous êtes un aveugle , un pauvre & un miserable. Qui dit un homme riche , dit ordinairement un homme qui manque de tout ; de foy , d'esperance , de charité , de douceur , de patience , de misericorde , de paix , de repos , de consolation & d'humilité. Il n'y a que les pauvres d'esprit qui puissent dire : Je suis riche , je n'ay besoin de rien , & je ne desire rien , parce que Dieu me suffit.

O mon Sauveur , que c'est un riche heri- III.P.

O iiij

rage que la pauvreté ! Que vous faites de biens à ceux qui quittent tout pour votre amour ! C'est-là le trésor Évangélique qui rend un homme heureux , & qui luy fait vendre tout ce qu'il a , pour l'acheter. Qui craindra de s'égarer , marchant sur vos pas ? Peut-on naître plus pauvre que vous êtes né ? Peut-on vivre plus pauvre que vous avez vécu ? Peut-on mourir plus pauvre que vous êtes mort ?

Vous étiez riche , & vous vous êtes fait pauvre : je suis pauvre , & je veux devenir riche. Vous aviez tout , & vous avez voulu manquer de tout : je n'ay rien , & je ne veux manquer de rien. Est-ce moy qui me trompe ? Est-ce vous qui êtes dans l'erreur ? Ah c'est moy qui suis un heretique , puisque j'estime heureux ceux que vous déclarez misérables , & que j'estime misérables ceux que vous déclarez heureux.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ne craignez point , mon fils : nous menons à la vérité une vie pauvre ; mais nous aurons beaucoup de biens si nous craignons Dieu. *Tob. 4.*

Bienheureux les pauvres d'esprit : car le royaume des Cieux est à eux. *Matth. 5.*

Si vous voulez être parfait , allez , vendez ce que vous avez & le donnez aux pauvres ; & vous aurez un trésor dans le Ciel. *Matth. 14.*

Nous n'avons rien apporté en ce monde, & il est sans doute que nous n'en pouvons rien emporter. 1. Tim, 6.

POUR LE VENDREDY DE LA SEXAGESIME.

CONSIDERATION

Du trop grand soin de sa santé.

Que vous êtes tendre sur vous même! **I. P.**
que vous vous tourmentez pour votre corps; une miserable vie vaut-elle qu'on se donne tant de peine pour la conserver? quel interest avez-vous à vivre si long-temps? craignez-vous que le monde ne périsse avec vous? n'y a-t-il point assez de miseres dans la vie pour vous en dégoûter? pourquoy donc craignez-vous tant de la perdre? Est-il juste qu'un Roy s'abaisse à penser ses chevaux? Quelle occupation a une ame spirituelle & immortelle, d'être toujourns dans une étable à remuer du fumier, & à rendre service à son corps? où est l'esclave qui ne soit pas bien-aïse de voir rompre ses fers? la maladie rompt les chaînes qui rendent votre ame esclave de son corps, & vous vous en affligez: Et vous les fortifiez: Et vous les augmentez: Voicy comme raisonne un veritable Chrétien dans ses maladies: Ou je gueriray, ou

Philip 1. je ne gueriray pas : si je gueris, tant pis, si e meurs, tant mieux : car *Jesus-Christ est ma vie, & la mort m'est un gain.* Est-ce ainsi que vous raisonnez ? Est-ce là ce que vous desirez ?

II. P. La maladie est une chose formidable aux lâches, méprisable aux genereux ; souhaitable au Chrétien, parce qu'elle luy donne occasion de souffrir pour Dieu, de luy marquer son amour, de luy sacrifier sa vie, & qu'elle l'approche de l'éternité, où tendent tous ses desirs. Qu'il est difficile d'unir la sainteté avec la santé ! qu'une ame est foible ordinairement dans un corps qui est fort ! qu'elle est malade dans un corps qui est sain ! qu'elle souffre dans un corps qui ne souffre rien. C'est pour cela que les Saints qui avoient un corps sain, le ruinoient à force de penitences : mais vous, vous aimez mieux que votre ame soit malade que votre corps. Vous ne songez qu'à guerir votre corps, & vous ne travaillez point à la guerison de votre ame. Vous ménagez votre santé aux dépens de la gloire de Dieu, de l'édification du prochain, de l'ordre de la communauté que vous troublez par vos singularitez & vos delicateffes.

III. P. Il n'y a que Dieu qui soit la dernière fin de l'homme : c'est à luy que nous devons rapporter toutes nos pensées, tous nos

desirs, tous nos desseins & toutes nos actions. Et vous, Chrétien delicat, vous rapportez tous vos soins & tous les mouvemens de vôtre ame à vôtre santé. Ne craignez-vous point d'établir vôtre dernière fin dans une creature? N'êtes-vous point de ceux dont parle saint Paul, quand il dit: *Il y en a plusieurs dont je vous ay souvent parlé, & dont je vous parle encore les larmes aux yeux, qui se declarent ennemis de la Croix de Jesus Christ: qui auront pour fin la damnation; qui font leur Dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre honte, &c.* Ne faites-vous pas vôtre Dieu de vôtre corps, vous qui ne songez qu'à le contenter, vous qui étudiez si scrupuleusement tout ce qui luy peut nuire ou qui luy peut être bon? Vous qui êtes si delicat sur le fait de la nourriture? Vous qui craignez si fort de vous incommoder, qui fuyez le travail, qui vous dispensez de tout, & qui deferez plus aux ordonnances des medecins qu'aux maximes de l'Evangile?

Philip. 3.

IV. P.
Ceux qui s'occupent trop du soin de leur santé, montrent qu'ils ne croient point de providence; ou qu'ils doutent si elle veille sur nos necessitez; & si elle prend soin de nôtre corps aussi-bien que de nôtre ame. Dieu veut qu'on s'aide, cela est vray: mais il ne veut pas qu'on

s'attache trop à la vie, & qu'on ne s'applique qu'à chercher des remedes à ses maux. Les Medecins les plus élevez ne connoîtront point vôtre mal, si Dieu ne le leur découvre; ils n'y app'iqueront pas les remedes propres, s'il ne les leur enseigne; les remedes n'auront point leur effet, s'il ne leur donne sa benediction. Or il a maudit celuy qui s'appuye sur la chair & sur le sang, & qui n'a point de confiance en luy. Il permet que les Medecins se trompent, & vous ordonnent des remedes tout contraires à vôtre mal. Il rend toujous malades ceux qui aiment trop la santé, & qui recherchent des singularitez pour la conserver.

N'êtes-vous point de ces gens-là? usez-vous bien de la santé, & vous preservez-vous des maladies par la peine que vous faites souffrir à vôtre corps? N'êtes-vous point trop chagrin dans vos infirmités? Les souffrez-vous avec patience? Etes-vous indifferent à vivre ou à mourir? Vous considerez-vous comme une victime que Dieu a mise au monde pour être immolée à sa gloire? Imittez Jesus-Christ qui a vécu comme une victime sur la terre, laquelle a été immolée par de continuelles souffrances. On la mené à la mort comme une breby & com-

me un doux agneau qui ne dit mot, lorsqu'on luy enleve sa laine. Soyez une breby, soyez un agneau; laissez-vous enlever tout sans vous plaindre; laissez-vous égorger sans dire mot. O que vous êtes heureux d'avoir un corps dont vous pouvez faire un sacrifice à Dieu!

PAROLES DE L'ECRITURE.

La chair a des desirs contraires à ceux de l'esprit, & l'esprit en a de contraires à ceux de la chair. *Gal. 5.*

Ceux qui sont à Jesus, ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs déreglez. *Ibid.*

Ceux qui vivent selon la chair, ne sçauroient plaire à Dieu. *Rom. 8.*

Maudit l'homme qui met sa confiance dans l'homme, & qui fait de la chair son bras & sa force. *1^{re}. 17.*

Asa fut malade d'une douleur de pieds fort violente, & il n'eut point recours à Dieu dans son infirmité, mais il mit sa confiance dans l'art des Medecins, & il mourut. *2. Paral. 16.*

POUR LE SAMEDI DE LA SEXAGESIME.

CONSIDERATION

Sur le bonheur de la sainte Vierge.

MArie est une bonne terre, qui a reçu I. P. dans son sein le Verbe divin, qui a fait germer ce grain celeste, & qui a enri-

chi tout l'Univers du fruit qu'elle a donné au monde. C'est une terre virginale, qui a produit l'arbre de vie, sans qu'aucun homme y ait mis la main, non plus qu'à celle du paradis terrestre. *Je vous salue, ô pleine de grace, le Seigneur est avec vous: vous êtes benie entre les femmes, & le fruit de vos entrailles est beni.*

II. P. Marie est heureuse d'avoir conçu le Fils de Dieu dans son corps; plus heureuse de l'avoir conçu par la foy dans son esprit; très-heureuse de l'avoir conçu & dans son corps & dans son esprit. Elle est doublement mere du Verbe, puis qu'elle luy a donné une double vie. O si je luy en pouvois donner une dans mon cœur! Il ne tient qu'à moy; c'est celle qu'il desire; c'est celle-là qu'il prefere à sa vie corporelle, puisqu'il est mort pour vivre dans mon cœur. C'est par cette naissance que je deviendray le frere, la sœur, & la mere de Jesus-Christ.

PAROLES DE L'ECRITURE.

III. P. Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté, & les mammelles qui vous ont nourri, *Luc. 4.*

Jesus répondit: mais plutôt heureux sont ceux qui entendent la parole de Dieu, & qui la pratiquent. *Ibid*

Cieux, envoyez d'en-haut vôtre rosée, & que les nuées fassent descendre le juste, comme la

pluye ; que la terre s'ouvre , & qu'elle germe le Sauveur Is. 45.

O Dieu , que les Prophetes vous louent ; que tous les peuples publient vos grandeurs : la terre a donné son fruit. Ps. 66.

La terre qui est abreuvée des eaux de la pluye , & qui produit des fruits propres à ceux qui la cultivent , reçoit la benediction de Dieu. Heb. 6.

POUR LE DIMANCHE DE
la Quinquagesime.

EVANGILE DU DIMANCHE,
& des deux jours suivans.

JESUS prit alors les douze Apôtres, & leur dit : Voicy que nous montons à Jerusalem, & tout ce qui a été écrit par les Prophetes touchant le Fils de l'homme, y sera accompli : car il sera livré aux Gentils, il sera moqué, il sera fouetté, on luy crachera au visage ; & après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir, & il ressuscitera le troisieme jour. Mais ils n'entendirent rien de ce qu'il leur disoit ; ce discours leur étoit caché, & ils n'y comprenoient rien. Il arriva qu'étant près de Jericho, un aveugle étoit assis le long du chemin, qui demandoit l'aumône ; & entendant le bruit du peuple qui passoit en foule, il demandoit ce que c'étoit. On luy dit que c'étoit Jesus